

et démantelés. Des enquêtes ont également été effectuées dans les réseaux pédophiles européens, grâce à la coopération établie entre les polices de différents pays d'Europe, notamment **française** et **suisse**. Dans les pays **scandinaves** également, la police a commencé à mener des enquêtes sur le tourisme sexuel organisé dans la région, ainsi que sur les activités des Scandinaves en poste à l'étranger et les réseaux pédophiles.

La prostitution d'enfants a progressé récemment en **Europe orientale**, où les difficultés économiques et politiques, une inflation galopante et l'accroissement des disparités économiques, ont rendu les communautés et les enfants particulièrement vulnérables.

La prostitution infantile en Europe orientale est essentiellement concentrée dans les rues, à l'exception de quelques enfants qui travaillent dans des bars ou d'autres centres de divertissements, ainsi que dans les gares et les lieux publics. Un nombre croissant de filles quittent des pays d'Europe orientale — en particulier la **Fédération de Russie**, la **Pologne**, la **République tchèque** et l'**Ukraine** — pour gagner l'Europe occidentale, notamment l'**Allemagne**, la **Belgique** et les **Pays-Bas**, où on leur a promis des emplois respectables. Mais elles se retrouvent rapidement prises au piège de la prostitution. Selon La Strada, un programme appliqué en Europe centrale et orientale pour lutter contre la traite des femmes, moins d'un quart de ces filles savent ce qui les attend. La production de matériel pornographique s'est accrue tant en Europe orientale qu'en Europe occidentale, et on peut trouver des vidéos pornographiques dans toute l'Europe.

En **Estonie**, selon les estimations réunies en 1995 par un projet d'étude d'ECPAT, il y aurait environ 4 000 prostituées dont 20 à 30 % seraient mineures. À Tallin, des filles âgées de 10 et 11 ans ont été vues en train de racoler près de la gare.

En **Lettonie** et **Lituanie**, près de 10 000 enfants ne fréquentent plus l'école mais passent leurs journées dans la rue. Beaucoup d'entre eux se vendent pour quelques sous.

Un rapport récent sur l'Europe orientale révélait qu'en **Roumanie** les enfants étaient particulièrement vulnérables. Selon Save the Children (1996), le pays compterait près de 2 000 enfants des rues. Beaucoup d'entre eux vendent leurs services ou sont obligés de se livrer à la prostitution en échange d'un endroit où passer la nuit. Une large proportion des garçons que l'on trouve sur le marché de l'exploitation sexuelle en Europe occidentale viennent de Roumanie.

Dans la **Fédération de Russie**, le crime organisé est largement impliqué dans l'exploitation sexuelle à des fins commerciales de filles âgées de 13 à 17 ans (des filles et des garçons plus jeunes ont également été identifiés). Des bandes d'enfants des rues gagneraient leur vie en se livrant entre autres à un trafic sexuel, et des adolescents vendraient leurs frères et sœurs plus jeunes. De nombreux enfants se livrent à la prostitution au coin des rues et dans les gares.

Aux **États-Unis**, entre 100 000 et 300 000 enfants seraient exploités sexuellement dans le cadre de la prostitution et de la pornographie. Une étude réalisée par la filiale américaine de Défense des enfants-International souligne que ces enfants ont souvent quitté la maison parce qu'ils étaient victimes d'inceste, de viol ou de mauvais traitements. Ils sont entraînés vers la prostitution par la pauvreté, et/ou pour gagner de l'argent pour se droguer ou acquérir des biens de consommation onéreux.

Au **Canada**, un certain nombre de jeunes garçons et filles sont soumis au même type d'exploitation. Des cercles pédophiles font également le lien entre l'Europe et l'Amérique du Nord et ils sont largement impliqués dans la demande de pornographie infantile.